

## AVANT-PROPOS

Ai Weiwei, Gabriel Orozco et Pascale Marthine Tayou sont des artistes pluriels et ouverts au monde. Leur pratique artistique est polymorphe, leurs œuvres sont polysémiques. Ils sollicitent diverses techniques et processus de création, au gré des rencontres ou des démarches, toujours dans la pertinence de ce qu'ils interrogent. S'ils travaillent à l'échelle d'un monde globalisé, c'est sans jamais perdre de vue la singularité des cultures, des lieux et des hommes.

Diversité des pratiques, pluralité des démarches, exploitation d'un lieu et du matériel physique, culturel ou social qu'il recèle, interrogation critique des modèles et des héritages artistiques, sociétaux ou politiques, exercice de la liberté de création... peuvent aider à saisir le travail de ces trois artistes. Ce sont, également parmi d'autres, des questions qui animent l'enseignement des arts plastiques, au collège et au lycée. L'ouverture des élèves sur la globalité des arts plastiques, l'étude du renouvellement et des métissages des langages artistiques, l'encouragement à l'expression personnelle et à l'expérience critique d'une pratique plastique, la rencontre avec des références résolument situées dans une perspective internationale sont bien quelques-uns des marqueurs puissants de cet enseignement.

Finalement, dans le cadre d'une question limitative du baccalauréat, pourquoi plus particulièrement Ai Weiwei, Gabriel Orozco et Pascale Marthine Tayou ? Pleinement contemporains et dans une belle actualité artistique, ils viennent à nous à la fois riches des sensibilités de leur culture d'origine, attentifs à celles des autres et bien informés des systèmes de l'art occidental. Dans leurs déplacements physiques, conceptuels et esthétiques, ils sont aux prises à des cultures multiples et tirent parti de la complexité des tensions entre des dimensions locales et mondiales. Ils nous obligent au décentrement, nous invitent à cultiver les nuances : ne pas considérer que tout art contemporain est de fait occidental ou docile aux codes et conventions de cette partie du globe, ne pas attendre des artistes dits extra-occidentaux l'affirmation dans leurs œuvres de leurs traditions. Ils nous indiquent une échappatoire aux enfermements comme aux replis...

Par l'investigation de leurs œuvres, chacun trouvera matière à penser l'interculturalité, à développer une conception de l'œuvre qui se rend disponible à la diversité des cultures à l'échelle du monde. N'est-ce pas une absolue nécessité, aujourd'hui ?

Christian Vieaux,  
inspecteur général de l'Éducation nationale,  
doyen du groupe enseignements et éducation artistiques